

## La 34<sup>e</sup> Conférence — Une occasion de manifester sa reconnaissance

À l'occasion de la 34<sup>e</sup> Conférence des services généraux des É.-U. et du Canada qui se tiendra à l'hôtel Roosevelt, à New York, du 15 au 21 avril prochain, la grande majorité des participants sera tout à fait consciente du miraculeux contraste entre le passé et le présent. Tous les membres de la Conférence ont déjà été des alcooliques en phase active, sauf sept syndicats. Ils étaient là, perdus dans les ténèbres de leurs années de beuverie dont ils gardent un souvenir très net, et voilà qu'un bon jour d'avril, ils se retrouveront prêts à servir la Fraternité qui les a guidés vers la lumière. Pour ceux-là, la Conférence prendra une signification toute particulière puisqu'elle aura pour thème «La reconnaissance, le langage du cœur».

Les délégués de 91 régions des États-Unis et du Canada, ainsi que les syndicats du Conseil des services généraux, le personnel du B.S.G. et du Grapevine et les directeurs des S.M.A.A. et du Grapevine se conformeront à l'esprit de

«véritable démocratie» de la Conférence. Gordon Patrick, non alcoolique (Classe A) et président du Conseil des syndicats, accueillera tous les participants à titre de président de la Conférence. Il sera secondé par Mike C., (du Sud de la Floride) président de la délégation régionale.

Il a été dit que la sobriété est un voyage partant du cerveau en direction du cœur. La semaine de la Conférence promet d'être exactement cela, avec son ordre du jour bien rempli qui comprend maints discours, discussions, ateliers et assemblées de comités, sans oublier les déjeuners, les dîners et la visite aux bureaux du B.S.G. et du Grapevine. Cette période en sera une de défis à relever. Les participants connaîtront la fatigue mais aussi l'enthousiasme, alors qu'ensemble, ils tenteront de simplifier et d'améliorer les diverses façons par lesquelles le mouvement portera l'émouvant message de la sobriété.

En plus de la tenue d'ateliers et des discours suivis de discussions (les thèmes de ces réunions ont été annoncés dans le dernier numéro de ce bulletin), il y aura des présentations de rapports ayant trait aux préparatifs du Congrès International qui se tiendra à Montréal en juillet 1985 (lire l'article en page 4). Les membres de la Conférence pourront également voir le nouveau film du B.S.G. actuellement en préparation (il

remplace celui intitulé P.O. Box 459). Il dépeint le travail accompli au B.S.G. par les employés. En effet, au moyen de l'image et du son, le B.S.G. peut visiter les membres des A.A. du monde entier qui sont dans l'impossibilité d'effectuer le voyage à New York.

Il y aura aussi lecture des rapports du Conseil des services généraux, de ses comités, de même que de ceux des Conseils des services mondiaux des A.A. et du Grapevine, une séance de partage intitulée «Qu'avez-vous à dire?» et l'élection des nouveaux syndic régionaux de l'Ouest Central des É.-U. et du Canada.

Durant les deux derniers jours de la rencontre, tous les participants étudieront les recommandations des comités de la Conférence. De ces discussions, ressortiront les recommandations de la Conférence qui reflètent la conscience collective des membres des A.A. des États-Unis et du Canada. Ces mêmes recommandations pourront servir de principes directeurs aux groupes des A.A. et à leurs membres.

Comme organe de décision, la Conférence des services généraux est apolitique. Les décisions sont prises à la suite d'une «unanimité substantielle» plutôt que par vote arbitral. Et plus souvent qu'autrement, les nombreuses voix de la reconnaissance, bien qu'elles soient silencieuses, constituent les éléments constitutifs de la Conférence.



*Les blancs parapluies s'ouvrent mystérieusement et le B.S.G. se transforme en plateau de tournage pour le nouveau film qui sera présenté en avant-première à la Conférence. Mais non, il ne pleut jamais au département de l'expédition; ces «parapluies» sont en fait des réflecteurs.*



*Madeline Whitlock (non alcoolique) est la secrétaire exécutive de Bob P., directeur général du B.S.G. Puisque la diffusion du film est strictement limitée aux cadres de la Fraternité, les membres du personnel faisant partie du mouvement seront vus de face, mais leur nom ne sera pas dévoilé et l'apport de statistiques sera réduit au minimum. Cette décision fait suite à une suggestion de la Conférence de 1983.*

## Les membres des A.A. du Maryland s'attaquent à l'épineux problème des délinquants référés par les tribunaux

Quelques dévoués membres des A.A. du Maryland ont inauguré avec succès un programme qui consiste à tenir des réunions spéciales d'information pour réconcilier avec le Mouvement les délinquants qui nous sont référés par les tribunaux, et pour leur donner la chance de connaître notre mode de vie en les dirigeant vers la Fraternité.

La chose a commencé il y a quelques années, alors que les tribunaux du Maryland se sont mis à exiger des délinquants alcooliques qu'ils viennent aux A.A. Cette attitude a ouvert la boîte de Pandore où se logeaient incompréhension et mésestimation, créant ainsi des problèmes aussi bien en dehors qu'au sein de la Fraternité. Si bien que les médias se sont emparés de la nouvelle. Ed. E., ancien délégué, rapporte qu'un tel état de chose s'est produit parce que les délinquants ne savaient pas ce qu'étaient les A.A. et ces derniers croyaient qu'il s'agissait en définitive d'une sanction des tribunaux à leur endroit.

Conséquemment, leur présence obligatoire aux réunions, suite à un ordre du tribunal ou d'un département connexe, provoquait chez eux une telle hostilité et tant de méfiance que certains membres des A.A. ont demandé qu'on les expulse des réunions.



Ed dit: «En raison de cette situation, j'ai tenu une réunion d'information en mars 1983. Les tribunaux et leurs différents services ont été informés de l'avantage que chacun pouvait en retirer. Nous avons insisté pour que les délinquants, qui avaient reçu l'ordre d'aller aux A.A., assistent *tout d'abord* à cette réunion. C'est ce qui se fait présentement et je peux vous assurer que moi-même et les autres membres impliqués sommes très heureux des résultats.

Dès sa première année, environ 1 200 personnes ont assisté à ces réunions spéciales d'information qui facilitent la transition chez les A.A. (Trois de ces réunions ont lieu chaque lundi soir dans différentes villes de l'état). Ed dit qu'on évalue à 30 000 le nombre d'individus qui seront référés aux A.A. en 1984 par divers tribunaux et organismes. Il va de soi que nous devons être prêts à les accueillir.

En raison du caractère spécial des réunions d'information, celles-ci ne sont pas considérées comme des réunions des A.A. Et Ed ajoute: «L'état et les comtés offrent gratuitement un lieu de rencontre, soit dans un centre de santé, dans une bibliothèque ou dans une salle de tribunal. Nous n'avons jamais eu de problèmes de ce côté et il est agréable de voir se dissiper la tension chez les jeunes délinquants, pour la plupart âgés de 18 à 25 ans. Quelle joie nous éprouvons lorsque nous les voyons entrer dans les rangs du Mouvement pour ensuite accéder au poste de R.S.G., de représentant de l'intergroupe! etc.»

Les membres des A.A. du Maryland ont commis très peu d'erreurs dans le développement de ces réunions d'information et, suite à ces expériences, ils ont mis au point la formule suivante:

1. Accueillir les participants et les rassurer (il suffit souvent d'une tape amicale sur l'épaule).
2. Expliquer la relation de «coopération sans affiliation» qui existe entre les A.A. et les départements de condamnation.
3. Expliquer la nature du Mouvement en lisant le Préambule, les Douze Étapes et les Douze Traditions.
4. Lire l'extrait de la brochure **Coopération des membres** dans les domaines où les A.A. ne s'impliquent pas.
5. Expliquer la tradition de l'autofinancement.
6. Expliquer la tradition de l'anonymat.
7. Expliquer la différence entre une réunion dite «ouverte» et une réunion dite «fermée»; décrire les différents types de réunion.
8. Parler en termes généraux du comportement qu'on doit adopter à une réunion; des problèmes occasionnés par les perturbateurs et par ceux qui causent entre eux, à l'arrière de la salle; de l'importance d'arriver à temps.
9. Retenir les services de trois médecins membres des A.A. qui se remplaceront à chaque assemblée pour éclairer l'auditoire sur l'aspect physique et mental de la maladie de l'alcoolisme.
10. Présenter une causerie sur les «20 questions» en ayant soin de distribuer à chacun un exemplaire de ce dépliant, de même qu'une liste des réunions et autres publications des A.A.

Pour mieux faciliter l'entrée des délinquants dans les A.A., le comté de Baltimore a publié des principes directeurs démontrant la façon de diriger une réunion s'adressant aux délinquants référés par les tribunaux et dont la sentence consiste à suivre le programme des A.A. Parmi ces principes, on trouve ceux-ci: «Dormir durant les réunions est une conduite inacceptable», et «Si vous fumez ou buvez du café,... ayez la courtoisie de ramasser vos tasses et vos cendriers après la réunion». En fait, ces marques de civisme devraient s'appliquer à tous les membres, sans distinction.

---

## Courrier

• Dans le numéro des Fêtes 1983 du *Box 4-5-9*, nous avons présenté un article tiré d'un extrait de lettre écrite par un soldat américain au Liban. Un nouveau groupe a entrepris de tenir ses réunions aux quartiers généraux du lieu de bataille, c'est-à-dire au même édifice qui a été ensuite détruit par une bombe le 23 octobre. Au moment où le *Box 4-5-9* était sous presse, la fin de l'histoire n'était pas connue, mais dans le numéro d'avril du *A.A. Grapevine*, vous pourrez lire un rapport complet sur cette affaire. Il s'agit de la publication de huit lettres qui ont été envoyées au B.S.G. et leur lecture est profondément émouvante. Vous voulez connaître le dénouement? Assez curieusement, l'article du *Grapevine* s'intitule «Beginnings in Beirut» (Les débuts au Beyrouth).

• Dutch O., de Fort Lupton, Colo., demande l'explication de l'expression «doublement gagnant». Les gens disent généralement qu'ils sont doublement gagnants s'ils réussissent à bien suivre le programme des Al-Anons en même temps qu'ils restent sobres chez les A.A. Il y en a d'autres qui emploient cette expression pour qualifier quelqu'un qui s'abstient de drogues et d'alcool; le qualificatif abstinent s'adresserait uniquement à des membres des A.A. affligés de la double dépendance.

---

## Où commence la conscience de groupe éclairée

«Je me souviens du temps où, étant nouveau, je portais des jugements. J'ai même dit à un ancien que les membres du groupe étaient cinglés. Il m'a alors dit de me retirer dans un coin de la salle pour les compter, sans oublier de m'inclure. Il m'a fallu longtemps avant de le réaliser, mais c'est à ce moment-là que j'ai commencé à apprendre que la conscience de groupe éclairée prenait ses racines en chacun de nous.»

Ainsi s'exprimait David L., délégué du Nouveau-Mexique (Panel 32) lors d'une discussion spontanée sur «l'importance d'une conscience de groupe éclairée». Ce sujet était à l'ordre

du jour du Forum régional du Sud-Ouest, tenu en décembre dernier, à Denver, Colorado.

David a fait remarquer que le mot «éclairé» était synonyme d'«expérimenté», d'«orienté», ou d'«informé», et qu'il était le contraire de «hermétique». «Quant à moi, dit-il, bien que je n'aie jamais sciemment dissimulé quoi que ce soit au nouveau, j'ai obtenu les mêmes résultats en laissant ce dernier à lui-même en retardant de lui parler sur l'importance de s'attacher à un groupe ou d'assister à une assemblée d'affaires. Ensuite, je m'emporte contre ce même nouveau lorsqu'il s'insurge violemment contre une décision sans avoir préalablement consulté la conscience de groupe. Le plus incroyable, dans tout cela, est que s'il manifeste un comportement pour lequel je suis plus ou moins d'accord, je ne recourrai probablement pas au principe de la conscience de groupe! Cela revient à dire que je dois en tout premier lieu connaître le mieux possible l'opinion de la conscience de groupe afin de pouvoir ensuite en faire profiter le nouveau. L'expérience m'a enseigné que les problèmes éprouvés au sein du mouvement refont presque toujours surface auprès des membres non informés, par exemple les groupes qui n'offrent pas de support à leur district, leur région ou au B.S.G., ou les groupes qui ont des chefs au lieu d'avoir des serveurs».

À ceux qui veulent avoir une conscience de groupe bien éclairée, David L. offre ces principes directeurs:

1. *Tous et chacun, nous nous assurerons de bien connaître le mode de vie des A.A., nous lirons les publications et nous serons disposés à partager avec les nouveaux.* «Nous devons être particulièrement bien renseignés sur les Douze Traditions car l'avenir de la Fraternité en dépend. Il n'y a qu'à se rappeler ce qui est arrivé aux Washingtoniens (un mouvement d'entraide très prometteur pour les alcooliques, qui existait dans les années 1840). Leur groupement ne serait-il pas encore en vie aujourd'hui s'ils avaient connu nos Traditions?»
2. *Nous comprendrons notre structure de service et nous en ferons partie.* «Chez les A.A., on m'a appris que servir signifiait qu'il fallait 'donner pour recevoir'. Ce paradoxe très ancien est valable autant pour le nettoyage des cendriers que pour l'empressement à répondre aux appels de Douzième Étape afin de s'assurer que le message des A.A. est transmis dans les hôpitaux et dans les prisons. Je ne saurais dissocier le service du rétablissement».
3. *Nous convoquerons des assemblées de conscience de groupe.* «Par ces assemblées, je n'entends pas simplement une réunion de deux ou trois anciens membres qui siègent sur le comité de direction et qui prennent toutes les décisions au nom du groupe. Je veux dire une réunion distincte destinée à prendre le pouls du groupe dans les affaires qui le concernent ou qui affectent l'ensemble du Mouvement. Si quelques membres se chargent de toute la besogne, comment est-il possible de dire aux nouveaux qu'il n'y a pas d'ancienneté chez nous?»
4. *Nous saurons qu'il existe réellement des chefs dans les A.A. — les serveurs de confiance ne gouvernent pas — tel que défini dans nos Douze Traditions et mieux élaboré dans le Manuel de service.* «J'ai appris qu'il pourrait m'ar-

river d'être un mauvais serviteur pour mon groupe si je cherchais à combler mes besoins égoïstes. Inversement, je peux offrir mes services au groupe dans un désir sincère d'être utile. Mais un groupe peut aussi être néfaste à mon développement. Un jour, un parrain m'a dit: 'Dave, si le groupe que tu fréquentes te permet de te prendre pour un personnage important, va ailleurs car il ne t'apportera rien qui vaille.' Il avait parfaitement raison».

Pour terminer, David L. a insisté sur sa conviction que «les rapports avec la conscience de groupe vont toujours de pair avec la Prière de la Sérénité. Il est essentiel de s'inspirer de sérénité, de courage et de sagesse. Et c'est pour moi un grand réconfort de savoir que notre Puissance Supérieure, ou Dieu, comme il vous plaira de l'appeler, s'exprime dans cette même conscience de groupe. Je veux que le Mouvement me survive, pour mon propre bien-être, pour celui de mon fils et pour les membres à venir qui ne sont pas encore nés. Pour atteindre ce but, il est nécessaire que je devienne responsable. Dieu prendra soin de nous dans la mesure où nous ferons notre part.»

---

## Montréal, ville bilingue, sera le site du prochain Congrès International

Montréal, ville cosmopolite du Québec, située au Canada, joint la tradition au dynamisme d'aujourd'hui, tout comme la Fraternité qui fêtera bientôt ses 50 ans. L'endroit est donc tout à fait bien choisi pour la tenue du huitième Congrès International des A.A., en juillet 1985.

Le thème du Congrès «Fifty Years With Gratitude» (Cinquante ans! En toute reconnaissance!) est donc approprié pour célébrer un demi-siècle de croissance depuis la naissance du Mouvement, le 10 juin 1935. Cette période sera propice afin de nous imprégner de la pensée de Bill W., notre cofondateur, qui soutenait le paradoxe suivant: «La clé de la régénération chez les A.A. se trouve dans la force de la défaite absolue et de la faiblesse; l'impossibilité de continuer à vivre comme auparavant est conditionnée à une nouvelle vie. Mais dans les A.A., il ne nous est pas demandé de comprendre ce paradoxe, mais d'en être reconnaissant.»

Le Congrès International de 1985 se tiendra du 4 au 7 juillet au Stade olympique, site de la vingt et unième olympiade, et au nouveau Palais des Congrès de Montréal. Le programme, qui en est toujours au stade de la planification, se dessine comme suit:

- Jeudi, 4 juillet — danse d'ouverture dans l'immense Palais des Congrès de Montréal.
- Vendredi, 5 juillet — débats, ateliers et 'alkathons' au Palais des Congrès de Montréal; grand rassemblement et cérémonie des drapeaux durant la soirée au Stade olympique.

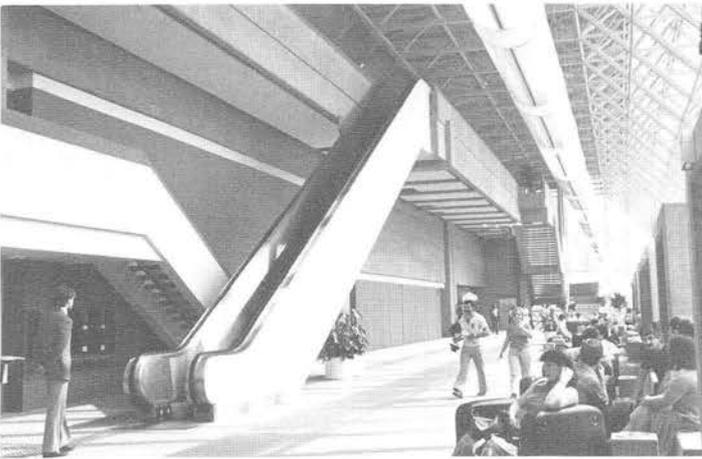
• Samedi, 6 juillet — débats, ateliers et 'alkathons' suivis d'un spectacle de variété durant la soirée.

• Dimanche, 7 juillet — Grand rassemblement à caractère spirituel.

En septembre 1984, les formules d'enregistrement d'hôtel seront distribuées aux groupes du monde entier. Chacun devra faire un premier, un deuxième et un troisième choix. Puisque les réservations se feront sur une base de premier arrivé, premier servi, il serait sage de retourner les formules complétées aussitôt que possible. Pour obtenir de plus amples informations, adressez vos demandes au B.S.G., aux soins de Sarah P., coordonnatrice du Congrès, Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10163.



*Le Palais des Congrès de Montréal a une architecture de haute technologie. Il recèle également des coins invitants qui se prêtent bien à la création de nouvelles amitiés.*



Les congressistes ne seront pas dépaysés à Montréal car on y parle le français et l'anglais. Cette ville a un cachet tout à fait européen et nombre d'attractions touristiques. Le transport public est très accessible et peu compliqué; le métro est propre et sécuritaire. Il se compare favorablement aux stations les plus attrayantes au monde. Il y en a même qui sont ornées de chefs-d'œuvre muraux et de vitraux.

Les membres des A.A. qui souffrent d'un handicap physique n'auront aucune difficulté à venir au Stade olympique puisqu'il est muni de vastes ascenseurs, de rampes et, bien sûr,

d'un endroit réservé aux chaises roulantes durant la tenue de toutes les réunions d'importance. Des moyens seront pris pour accommoder aussi les malentendants.

Le Congrès International, qui a lieu tous les cinq ans, s'est tenu la première fois en 1950, à Cleveland, en Ohio. Les participants ont unanimement accepté les Douze Traditions et ils ont eu le privilège d'entendre le dernier message de Bob S., cofondateur, qui a parlé avec confiance de sa foi en l'avenir des A.A. Depuis, le Congrès a eu lieu à St. Louis, Mo. (1955), à Long Beach, Calif. (1960), à Toronto, Ont. (1965), à Miami Beach, Fla. (1970), à Denver, Colo. (1975) et en Nouvelle-Orléans, La. (1980).

Quelque 28 000 membres des A.A. de 40 pays ou plus sont attendus à Montréal en juillet 1985. Leur présence au Congrès sera en elle-même une marque de reconnaissance à l'effet qu'aujourd'hui, pour la Fraternité, le soleil ne se couche jamais puisque partout à travers le monde, elle transcende les barrières de race, de croyance et de nationalité pour porter le message de vie de la sobriété.

---

## Orientations pour rejoindre les malentendants

De nouvelles orientations viennent d'être compilées et publiées. Elles s'intitulent: «Carrying the A.A. Message to the Hearing Impaired Alcoholic» (Transmission du message des A.A. aux malentendants). Elles sont disponibles au B.S.G. Sur demande, il nous fera plaisir de vous en faire parvenir gracieusement dix exemplaires; toute quantité excédant ce nombre sera vendue à raison de 0,10 \$ l'exemplaire.

Les suggestions contenues dans ces nouvelles orientations ont été puisées en grande partie dans les réponses apportées à un sondage/questionnaire. Il a été envoyé, aux États-Unis et au Canada, aux délégués, aux bureaux centraux et intergroupes, aux secrétariats téléphoniques et aux groupes pour malentendants ainsi qu'aux membres de liaison pour ces handicapés. Il y a environ quatre ans, une synthèse de ces résultats a été préparée pour être dispensée comme outil de travail. Le texte a été mis à jour et il est maintenant présenté dans le format régulier des Orientations. Les suggestions proposées sont basées sur l'expérience vécue des membres des A.A. de plusieurs localités qui ont déjà tenté de porter le message aux malentendants.

---

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le bureau des services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y.

© Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1984

**Adresse postale:** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Abonnement:** Individuel, 1,50 \$ pour un an; de groupe, 3,50 \$ par année pour chaque série de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

---

## Les écoles de R.S.G. sont nombreuses au nord du New Jersey

Comme il est dit dans le sous-titre de la brochure «Le R.S.G.», le représentant des services généraux peut être «la fonction la plus importante dans les A.A.», si l'on peut parler d'importance. Cependant, combien d'entre nous savent exactement quelle est la responsabilité d'un R.S.G.? Au nord du New Jersey, un nombre de plus en plus grand de membres l'ont appris grâce aux «écoles» ou aux «séminaires» institués dans la région depuis un an et qui ont attiré quelque 300 R.S.G., M.C.D. (membres de comités de district) et autres membres.

Stan B., ex-délégué, raconte comment ces écoles ont été formées: «La région a été divisée en quatre groupes comprenant de cinq à huit districts; les districts de chacun des groupes désignés ont trouvé un lieu de rencontre. Des écoles se sont formées au sud, au nord, au nord-est et au centre de la région. Une cinquième a été créée dans la région centrale pour accommoder ceux qui avaient manqué la session de leur région concernée et qui étaient disposés à venir la reprendre. Cette initiative a très bien réussi l'an dernier et l'expérience est renouvelée cette année.»

Les districts concernés s'occupent de la location de l'endroit (généralement dans les églises ou dans les écoles); de plus, ils fournissent le café et les beignes pour la période du matin et pour le repas du midi. De 40 à 50 personnes participent à chaque session. La région s'engage à défrayer les coûts de location et les rafraîchissements, de même que les dépenses de voyage des membres qui dispensent le cours. Jusqu'à maintenant, chacun des participants a payé son repas du midi.

Ces écoles ont lieu le samedi, de neuf heures à quinze heures. Une importante partie du programme consiste en discussions sur **Le manuel de services des A.A.**, le **Box 4-5-9** et autres publications. Le cours est dirigé par des membres qui ont acquis une solide expérience dans les services. Souvent, les questions et les commentaires apportés par les nouveaux R.S.G. sont très enrichissants.

L'expérience, en ce domaine, des membres de service des Canadiens s'est avérée très utile. En effet, une école de R.S.G. de Montréal a proposé des orientations sur la marche à suivre et des directives nous ont été envoyées à New York. Puisque le rôle traditionnel du B.S.G. est de partager avec les membres des différentes régions, il y a deux ans, nous avons fait parvenir ces orientations à Stan B. et ce dernier nous affirme qu'elles ont été fort utiles au développement de ces écoles dans le New Jersey. Stan a dit: «Nous avons revu la documentation et nous l'avons transposée sur des feuilles mobiles.» (Les régions intéressées à former leurs propres écoles de R.S.G., de même que tous ceux qui désirent recevoir cette documentation, n'ont qu'à en faire la demande au B.S.G.).

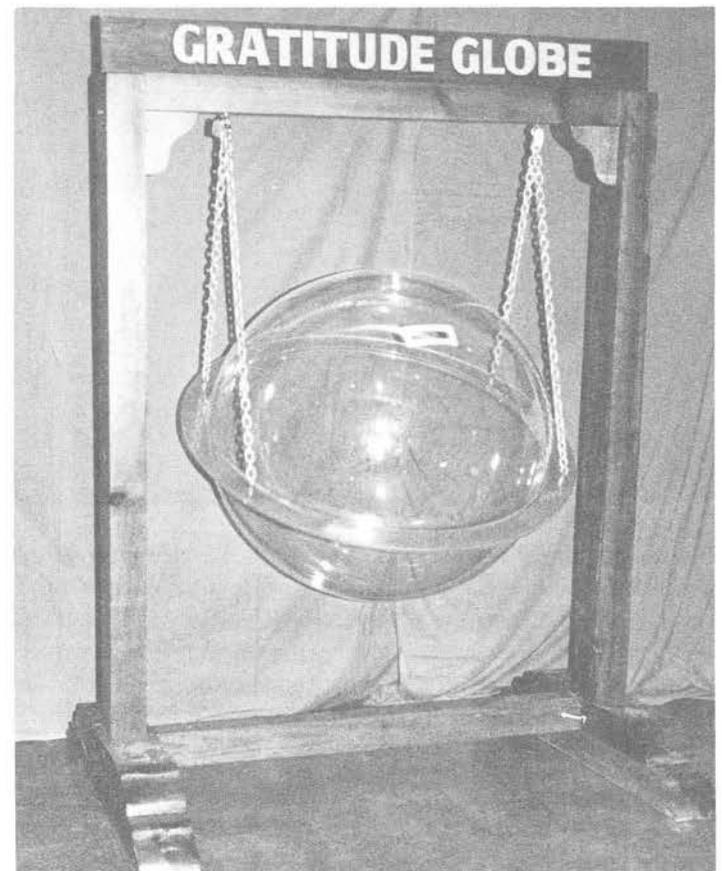
«Durant les cours, dit Stan, la préoccupation majeure est celle du financement dans notre région et au B.S.G. Il a aussi été très nécessaire de parler aux participants du **Manuel de services** et de leur faire comprendre l'importance de cette brochure.»

## La représentation d'un «globe de reconnaissance» peut élargir le partage

L'idée était trop simple: si les membres et les groupes n'ont ni l'initiative ni le temps d'envoyer leurs contributions au B.S.G., la vue d'un «globe terrestre de reconnaissance» où ils pourraient y déposer leur quote-part serait peut-être la solution à ce problème! Ce projet a demandé beaucoup d'efforts, mais il a réussi au-delà de toute espérance.

Tout a commencé en 1982, lorsque le Comité des R.S.G. de Calgary, Alberta, a élu un comité pour organiser un rassemblement annuel «très simple» afin que tous aient les moyens d'y participer. Après que l'idée du globe de reconnaissance a été conçue, les membres du comité se sont mis à la recherche d'un manufacturier canadien qui serait en mesure de le fabriquer. Ayant trouvé ce fabricant, ils ont commandé ce globe et un membre des A.A. a construit un support pour l'installer.

La sphère terrestre, construite en épais plexiglas, mesure 90 cm de diamètre; l'ouverture pour déposer l'argent a 253 mm



de largeur sur 759 mm de longueur. Elle est suspendue à l'intérieur du support qui mesure 180 cm de hauteur sur 120 cm de longueur. Le coût total du globe, des frais de livraison et du matériel pour construire le support s'est élevé à environ 700,00 \$ et les fonds recueillis au rassemblement ont permis de le payer en entier.

«Le Comité du rassemblement était déterminé à envoyer au B.S.G. tout l'argent recueilli dans le globe, dit Cliff S., et c'est exactement ce qui est arrivé. Depuis deux ans qu'il est installé, nous avons réussi à faire parvenir près de 5 000,00 \$ en argent canadien au B.S.G.

Le comité rapporte que les groupes et les membres ont été très heureux de cette initiative. Si l'on considère qu'il y a eu 1 400 participants en 1982 et 1 600 en 1983, la somme récoltée par personne est évaluée à 1,55 \$ en 1982 et à 1,62 \$ en 1983. Et nous espérons recueillir des contributions à raison de 2,00 \$ par personne pour le Congrès du cinquantième anniversaire des A.A. qui aura lieu en 1985!»

«Le Comité des rassemblements de Calgary sera très heureux de partager son expérience avec d'autres, dit Cliff.» Pour recevoir d'autres renseignements, écrivez à l'adresse suivante: Calgary Annual Gratitude Roundup, Box 954, Station M, Calgary, Alta., T2P 2K4.

### VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN, JUILLET ou AOÛT?

Si vous voulez publier une annonce dans le **Box 4-5-6** de juin-juillet, rappelez-vous que la date limite, pour nous faire parvenir vos informations, est le **15 avril**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A., AU CANADA

### Avril

- 31 mars — Dauphin, Manitoba. Ass. prov. & congrès de district. Écrire: Ch., Box 453, Dauphin, Man. R7N 2V3
- 31 mars - 2 avril — Abbotsford, Colombie Britannique. 6<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 33926 Marshall Rd., Abbotsford, B.C. V2S 1L7
- 13-14 — Rosetown, Saskatchewan. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 95, Rosetown, Sask. S0L 2V0
- 13-15 — Montréal-Nord, Québec. 5<sup>e</sup> congrès du Dist. 01. Écrire: Bur. de Serv. du Dist. 01, C.P. 487, Montréal-Nord, Qué. H1H 5L5
- 13-15 — Edmonton, Alberta. 12<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Spring R/U, Cent. Off., 1103 Markum St., 10235 — 124 St., Edmonton, Alta. T5N 1P9
- 13-15 — Lethbridge, Alberta. Rass. Écrire: Ch., Box 212, Lethbridge, Alta. T1J 3Y5
- 13-15 — Caraquet, Nouveau-Brunswick. Rass. du N.-B. et de l'I.P.É. Écrire: Ch., Box 5, Suite 10A, 186 rue Lanteigan, Caraquet, N.-B. E0B 1K0
- 13-15 — Vancouver, Colombie Britannique. 5<sup>e</sup> rass. annuel (homosexuels). Écrire: Ch., Box 718, Sta. A., Vancouver, B.C. V6C 2N5
- 13-15 — Calgary, Alberta. 11<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Roundup Com. Box 6744, Sta. D., Calgary, Alta. T2P 2E6
- 14 — Shawinigan, Québec. 15<sup>e</sup> Minicongrès. Écrire: Prés., Dist. 302, C.P. 755, Shawinigan, Qué. G9N 6V9
- 20-21 — Petawawa, Ontario. Rass. Écrire: Ch., C-110 Pt. Court Apts, Petawawa, Ont. K8H 2S6
- 27-29 — Bonnyville, Alberta. Rass. Écrire: Box 1066, Bonnyville, Alta. T0A 0L0
- 27-29 — North Battleford, Saskatchewan. 23<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 271 20<sup>th</sup> St. W., Battleford, Sask. S0M 0Y0

### Mai

- 4-6 — Niagara Falls, Ontario. 20<sup>e</sup> congrès annuel. Écrire: Ch., Box 294, St. Catharines, Ont. L2R 6T7
- 11-13 — Kapuskasing, Ontario. Congrès bilingue Timiskaming-Cochrane. Écrire: Ch., Box 514, Kapuskasing, Ont. P5N 1S4
- 18-20 — Whitehorse, Territoire du Yukon. 9<sup>e</sup> rass. annuel du Yukon. Écrire: Roundup Ch., Box 5136, Whitehorse, Y.T. Y1A 4S3
- 18-20 — Magog, Québec. 3<sup>e</sup> congrès bilingue Dist. 88-11. Écrire: Prés., 2110, rue Sherbrooke, Magog, Qué. J1X 2T3
- 18-20 — Brandon, Manitoba, 36<sup>e</sup> congrès annuel Westman Intergroup. Écrire: Ch., 3410 Van Horne Ave., Brandon, Man. R7B 2H4
- 25-27 — Kitimat, Colombie Britannique. 4<sup>e</sup> rass. Kitimat Douglas Channel. Écrire: Ch., Box 137, Kitimat, B.C. V8C 2G8
- 25-27 — Laval, Québec. 6<sup>e</sup> congrès du district 90-02. Écrire: C.P. 123, Succursale Duvernay, Laval, Qué. H7E 4P4
- 25-27 — Prince Albert, Saskatchewan. Rass. Écrire: Ch., 12 — 12<sup>th</sup> St. E., Prince Albert, Sask. S6V 1B2

### Juin

- 2-3 — Drumheller, Alberta. Rass. rég. Drumheller. Écrire: Ch., 310 — 16<sup>th</sup> St., N.W., Drumheller, Alta. T0J 0Y0
- 8-10 — Calgary, Alberta. Rass. de reconnaissance. Écrire: Ch., Box 954, Sta. M., Calgary, Alta. T2T 2K4

